

DISCOURS DU DEPUTE-MAIRE
SEMAINE DE SOLIDARITE INTERNATIONALE
WATTRELOS – 16 novembre 2013

Madame le Maire de POTOSI,
Monsieur le Maire de Lys-Les-Lannoy,
Mesdames, Messieurs les acteurs de la solidarité internationale,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

Je veux remercier « la Señora » Maritza MARTINEZ, Maire de POTOSI au NICARAGUA, accompagnée d' « el Señor » Jorge Luis AGUILAR MONTANO, chargé de projet à la municipalité de POTOSI, d'avoir accepté notre invitation. Ils sont parmi nous, à Wattrelos, à l'occasion de cette semaine de solidarité internationale (SSI). Votre venue nous la devons en grande partie au travail et à l'investissement de nos amis de Touscan, qui ont tout fait pour que vous soyez avec nous ce soir et cette semaine. Ils ont surmonté toutes les embûches administratives possibles et nous les en remercions.

Vous honorez, et vous symbolisez, par votre présence notre village solidaire, qui est à Wattrelos depuis 5 ans le rendez-vous incontournable des acteurs de la solidarité internationale.

La SSI est un évènement national qui chaque année nous invite à proclamer ce qui plus important que tout, défendre les droits à l'essentiel, tels que le respect des droits humains, l'environnement et le développement durable, l'accès à la santé, l'éducation... Cette année nous avons choisi de défendre l'un des droits les plus précieux et les plus fondamentaux, celui qui est la vie même : l'eau.

Vous le savez mieux que moi, Mme Le Maire, à quel point l'eau est vitale. Ce thème explique d'ailleurs en grande partie votre présence, car votre ville, votre pays, connaissent les grandes problématiques de l'accès à l'eau ! Nul ne peut oublier que les problèmes d'assainissement entraînent régulièrement des épidémies meurtrières et au quotidien des problèmes d'hygiène et de santé publique.

Aujourd'hui encore 2,4 milliards (sur 7 milliards) d'individus sont privés d'eau potable, selon l'ONU. Et ils sont encore plus nombreux à ne pas disposer d'installation sanitaire de base. Ce geste aussi simple pour nous, qu'ouvrir un robinet pour se laver les mains ou se désaltérer, n'est pas un geste commun à tous.

« Peut-on mettre sur le même pied un puits avec un couvercle à la sortie du village, une borne-fontaine de quartier, un forage profond, un robinet individuel ou collectif ? La vie quotidienne de leur utilisateur n'est évidemment pas la même. » « 3,6 milliards d'humains utilisent une eau "qui n'est pas sûre" et plus de 1,8 milliards consomment même chaque jour une eau dangereuse. Ainsi s'exprime Gérard PAYEN, conseiller du secrétaire général des Nations Unies.

122 pays ont reconnu le 20 juillet 2010 le droit à un approvisionnement suffisant, physiquement accessible d'une eau salubre et d'une qualité acceptable pour les usages domestiques de chacun. Cette reconnaissance des Nations Unies ne fait pourtant pas de l'eau un bien universel gratuit et n'évoque pas la marchandisation de cette ressource par le secteur privé. L'exploitation par ces sociétés privées et le coût de l'eau ne concerne cependant pas uniquement les états les plus pauvres. Une étude récente montre que la

France comme la Grande Bretagne éprouve elle aussi des difficultés : dans chaque pays, un à deux millions d'usagers sont en difficultés pour payer leurs factures. Et je rejoins là le combat de Mme Danièle MITTERRAND, présidente de la fondation « France Libertés » qui disait que pour elle l'eau doit être universellement libre, que l'eau est un bien commun, et que « sans eau, il n'y a pas de vie et que sans vie, il ne peut y avoir ni droits de l'homme, ni droits des peuples ».

D'aucuns ajouteraient même que l'eau est un frein entre l'égalité hommes /femmes, avec la corvée d'eau qui est un acte essentiellement féminin. Dans bien des contrées du monde, ce sont toujours les femmes qui ont en charge l'approvisionnement en eau, leur interdisant toute autre activité génératrice de revenus et contribuant à l'absence scolaire. Pour plus de précisions, je vous invite à assister à la table ronde organisée par LMCU « L'eau, une affaire de femmes, mais à quel prix ? » à l'EDHEC le jeudi 21 novembre 2013 à 18h.

Ici aussi à Wattlelos, le combat pour l'eau existe. C'est pour cela qu'une convention est d'ailleurs signée entre le Centre Communal d'Action Sociale, que je préside et la Société des eaux du Nord pour éviter les coupures d'eau.

L'eau est un besoin primaire, fondamental pour tous les peuples. Et c'est ce message de solidarité avec tous les peuples, pour que partout dans le monde chacun puisse satisfaire ses besoins essentiels que porte la SSI.

Mais, si la SSI est possible, c'est grâce à des associations, comme celles qui sont ici ce soir. Leur dévouement, leur mobilisation et leur engagement se font tout au long de l'année et au quotidien. Wattlelosiennes et/ou venant à Wattlelos elles nous sont bien connues : Kossuth, Pédiatres du monde, Horonia, l'association du Mali, Touscan, Resto du Cœur, Acti Jeunes, Convergences, Avertem, Comité contre la faim dans le monde CCFD, Artisans du Monde, La licorne – Lokaro et les Eaux du Nord. Je veux les remercier de leur présence et les encourager pour leur action.

Je veux saluer aussi le travail considérable réalisé par les écoles primaires de Wattlelos : Jean Macé/Condorcet et Voltaire/Anatole France qui ont réalisé la Solisphère, et nous ont représenté leur vision de la planète. Elles organisent mardi 19 novembre 2013 dès 15h un concert solidaire.

Toutes ces manifestations doivent permettre au grand public de mieux connaître ces acteurs, de les retrouver toutes ensemble et dans un cadre festif avec la présence des Gilles et Marins, l'Union Musicale Wattlelosienne et les danseurs de Cafe Con Leche.

La solidarité locale ou internationale est pour moi un même combat, un même état d'esprit. A Wattlelos, la solidarité on la vit au quotidien et à tous les niveaux : ici et ailleurs. Vous en êtes des acteurs toujours volontaires et enthousiastes. Bravo à vous, et continuez !

Changer le monde, c'est possible, et ça passe par Wattlelos aujourd'hui!